



Alter
Revue de phénoménologie

18 | 2010
L'Attention

Présentation

Natalie Depraz et Laurent Perreau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alter/1503>

DOI : 10.4000/alter.1503

ISSN : 2558-7927

Éditeur :

Association ALTER, Archives Husserl (CNRS-UMR 8547)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 11-14

ISBN : 2-9522374-6-8

ISSN : 1249-8947

Référence électronique

Natalie Depraz et Laurent Perreau, « Présentation », *Alter* [En ligne], 18 | 2010, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alter/1503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alter.1503>

PRÉSENTATION

Natalie Depraz et Laurent Perreau

Le présent dossier thématique est issu initialement de trois années de séminaires (2007-2010) organisées aux Archives Husserl de Paris par Natalie Depraz et Jean-François Courtine. Ces différents séminaires furent consacrés au thème de l'attention, respectivement, à la relation entre attention et perception, puis à l'articulation entre attention conjointe et intersubjectivité, et enfin, au rapport complexe entre attention et conscience.

Les textes rassemblés témoignent de la fécondité des discussions actuelles relatives à l'attention. Quatre perspectives structurantes peuvent être distinguées.

1. Un premier groupe de textes reflète l'ancrage historique de la question autour de Husserl et, plus largement dans la psychologie de l'époque. Ainsi, la base textuelle de cette exploration de l'attention dans ces différentes entrées fut constituée par le volume XXXVIII des *Husserliana*, intitulé *Perception et attention*, composé, selon un modèle assez en vigueur dans les éditions de la collection, d'un texte-phare qui correspond à un cours de Husserl, puis de toute une série de textes et d'appendices qui viennent nourrir, enrichir, spécifier et proposer des variantes. Ici, le cours qui donne le « ton » des analyses consacrées à l'attention et à la perception correspond à des leçons données par Husserl durant le semestre d'hiver 1904-1905. Plus précisément, il s'agit des deux premières parties principales (*Hauptstücke*) de leçons hebdomadaires de quatre heures prononcées à Göttingen et intitulées de façon générique « Éléments principaux de la phénoménologie et de la théorie de la connaissance ». Ces deux premières parties concernent la perception d'une part, et l'attention d'autre part et sont reproduites pour la première fois dans le volume XXXVIII¹. L'intérêt de ce cours est qu'il fournit

1. E. Husserl, *Hua XXXVIII, Wahrnehmung und Aufmerksamkeit. Texte aus dem Nachlaß* (1893-1912), édité par Thomas Vongehr et Regula Giuliani, Heidelberg, Springer, 2004, Introduction des éditeurs, p. XIII. La deuxième partie du cours, consacrée à l'attention, qui forme à peu près la moitié du volume des *Husserliana*, est publiée en français sous le titre *Phénoménologie de l'attention*, Paris,

une réflexion précoce sur la thématique de l'attention et permet d'interroger à cette lumière la théorie husserlienne de l'attention à l'aune de propositions de psychologues contemporains comme Stumpf, James, Külpe, Titchener ; il permet aussi d'évaluer dans quelle mesure ces analyses précoces forment le creuset possible d'analyses génétiques plus tardives proposées dans *De la synthèse passive* et dans les Manuscrits de Bernau. Le texte de T. Vongehr revient ainsi utilement sur l'édition de cet important volume des *Husserliana*. Les textes de W. James, extraits de *Principles of Psychology* et de C. Stumpf, extraits de la *Tonpsychologie*, présentés dans la section *Traduction*, ainsi que les recensions d'ouvrages de Titchener et Külpe par Alain Flajoliet complètent cette information historique.

2. Un second groupe de textes fait droit à des relectures phénoménologiques récentes de la question de l'attention. S'y attestent à la fois la persistance de la référence husserlienne et la vivacité des réflexions récentes consacrées à cette question. La contribution de B. Waldenfels illustre le caractère novateur des perspectives déjà dégagées dans *Antwortregister*², *Grundmotive einer Phänomenologie der Erfahrung*³, ainsi que *Phänomenologie der Aufmerksamkeit*⁴. La phénoménologie responsive développée par B. Waldenfels renouvelle l'analyse phénoménologique de l'attention et révèle ses enjeux éthiques. Ceux-ci sont également bien présents dans la phénoménologie de l'attention aliénée présentée par F. Moinat. A. Steinbock livre pour sa part une relecture informée de la phénoménologie husserlienne de l'attention qui met l'accent, via la considération du phénomène de l'exemplarité, sur sa dimension affective.

3. Un troisième groupe de textes se centre autour des débats entre phénoménologie et philosophie de l'esprit et intègre à cet égard une dimension anthropologique, de psychologie sociale ou de psychologie cognitive. Dès lors, l'éclairage proposé sur l'attention implique de près ou de loin la réalité d'autrui ou des autres, ce qui se nomme dans la tradition anglo-saxonne depuis l'expression de l'« attention conjointe ». Ce thème de l'attention conjointe ou partagée (*joint attention*) est travaillé depuis plusieurs décennies en philosophie de l'esprit en relation avec des recherches empiriques situées en psychologie de l'enfant ou, plus largement, en psychologie de l'apprentissage (*developmental psychology*). La configuration expérientielle en jeu dans ce cadre mobilise une « triangulation » entre deux sujets et un objet, ce qui permet de se situer en dehors de la problématique dualiste héritée de Descartes (sujet/objet), voire de certaines apories rémanentes de la problématique de

Vrin, 2008, Introduction, traduction, Index rerum et nominum par Natalie Depraz. La troisième partie du cours, consacrée à l'imagination et au souvenir, est publiée dans le volume XXIII des *Husserliana* (1980) ; quant à la quatrième partie, elle correspond aux fameuses *Leçons sur la conscience intime du temps* (*Husserliana X*), publiées dès 1966 sous la forme d'une reconstruction.

2. B. Waldenfels, *Antwortregister*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1994.

3. B. Waldenfels, *Grundmotive einer Phänomenologie der Erfahrung*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 2006.

4. B. Waldenfels, *Phänomenologie der Aufmerksamkeit*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 2004.

l'intersubjectivité chez Husserl, en tout cas dans sa version inter-individuelle (sujet/sujet) ; de surcroît, le concept opératoire de la *joint attention* fait émerger ce qui est nommé dans ces travaux une *mutual awareness* qui permet d'identifier un mode d'attention singulier à l'autre en train de porter son attention sur l'objet. Une articulation inédite en ressort, en tout cas à explorer, entre ce que, dans la phénoménologie husserlienne, on a identifié de façon isolée sous le terme d'attention d'une part, d'intersubjectivité d'autre part. Cette analyse ressort bien du compte-rendu de l'ouvrage de Naomi Eilan, *Joint attention and other minds*, par Natalie Depraz.

Les différentes contributions du dossier thématique s'attachent, de façon à chaque fois singulière, à mettre en relation des problématiques qui se sont construites sans lien systématique, celle de l'attention conjointe dans la philosophie de l'esprit, celles de l'attention, de l'intersubjectivité et de la socialité dans la phénoménologie. Certes, la construction est dans chaque cas singulière : tandis que la phénoménologie n'a pas élaboré une articulation forte entre attention et intersubjectivité, puisque, du moins chez Husserl (le cas de Schütz est, de ce point de vue, un contre-exemple remarquable, comme le montre la contribution de Laurent Perreau), ces thèmes sont travaillés dans des cours et des manuscrits distincts, la philosophie de l'esprit a produit d'emblée une plate-forme conceptuelle unifiée, moyennant la « conscience mutuelle » (*mutual awareness*) qui structure l'attention conjointe. Aussi l'enjeu apparaît-il immédiatement double : 1. comment la phénoménologie peut-elle être « façonnée » par l'unité conceptuelle et expérientielle de la *joint attention*, de sorte que puissent trouver à s'articuler *via* l'attention conjointe deux problématiques jusqu'alors indépendantes ? 2. Corrolairement : comment le thème phénoménologique d'une inter-attention susceptible d'émerger de l'articulation en question peut-il permettre de ré-interroger à nouveaux frais le cadre expérimental de l'« attention conjointe », et notamment le concept de « mutualité » des consciences attentionnelles en jeu ? L'article d'E. Bimbenet précise ainsi utilement les enjeux anthropologiques des débats sur la *joint attention*, en montrant notamment comment l'anthropologie (Trevathan, Tomasello) a produit des outils pour construire une expérience de l'attention conjointe qui signe l'humanité de l'être humain et le spécifie ou non de l'animalité. S. Gallagher, de son côté, s'attache à mettre en exergue les implications pragmatiques de l'attention conjointe, à la lumière, notamment, de l'exemple d'un match de football et de l'expérience concrète d'attention plurielle qui y opère. Enfin, en mettant en regard les acquis des études empiriques sur la *joint attention* et certaines perspectives phénoménologiques, E. Alloa met au jour les possibilités d'une éthique phénoménologique qui trouverait son point de départ dans une phénoménologie de l'attention.

4. Un quatrième groupe de textes, enfin, s'attache à explorer les modalités de la relation entre l'attention et la conscience, en faisant droit, notamment, aux phénomènes de la conscience de soi, de la prise de conscience, de la conscience dite pré-réfléchie, de la vigilance, de la veille et de l'éveil. Ils mettent à profit des ressources émanant de trois champs complémentaires, à

même de générer, du fait de leur mise en présence, de nouvelles questions voire de nouvelles données : l'approche phénoménologique, dans sa dimension tout à la fois historique et expérientielle, l'approche neuroscientifique en troisième personne, l'approche psychologique, tout à la fois cognitive et en première personne.

Dans les différentes contributions de H. Jacobs, de M. Wehrle, de C. Petitmengin, et de N. Depraz, c'est ainsi le lien entre attention et conscience qui s'avère central. On y interroge de façon générale la co-extensivité (parfois assumée tacitement, parfois questionnée, mais jamais explicitée) entre conscience et attention, en faisant droit à des états intermédiaires de sommeil avec rêve, de veille et de vigilance, ou bien pour interroger depuis la phénoménologie des expériences neuroscientifiques qui dissocient attention et perception ; on y revient sur l'identification entre conscience (de soi) et réflexion, y compris pour interroger le concept de « pré-réfléchi » ; à cet égard, l'exploration empirique de la disposition attentionnelle, en première personne, permet de découvrir des ressources expérientielles inédites pour aborder l'attention ; enfin, corrélativement, on se penche sur l'intérêt d'une entente dynamique, processuelle de l'attention en termes de devenir-attentif et de ses liens possibles avec le phénomène de la prise de conscience. À cet égard, le compte-rendu de l'ouvrage de H. Paschler, *Psychology of attention and implicit learning*, par Audrey Gerlain, fournit un arrière-plan épistémologique utile à ces différentes interrogations.

Natalie Depraz
Université de Rouen (ERAC)
Membre des Archives-Husserl (Paris)
Membre associé au CREA (Paris)

Laurent Perreau
Université de Picardie Jules Verne
Membre du CURAPP-ESS